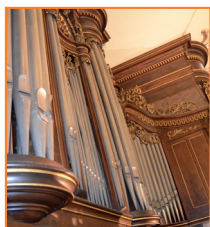


## Historique



Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, l'existence du village d'Insming est attestée sous le nom d'Amange. Une communauté bénédictine, dépendant de l'abbaye de Saint-Mihiel, s'y établit en 1102. Les moines organisent le culte jusqu'à la nomination du premier curé par l'évêque de Metz en 1686.

La première église d'Amange est érigée aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, adossée à une tour de guet fortifiée. Elle est église-mère pour Vitterbourg, Honskirch, Réning, Gréning, Nelling, Petit-Rohrbach et Kinger. Brûlée par les Suédois en 1631, elle n'est pas encore « rétablie » en 1688 selon le curé Jean Denys. En 1732, le curé Mathias Hansen fait état d'un édifice quasi en ruine. Devant l'immobilisme du prieur bénédictin, il en appelle à la duchesse de Lorraine Elisabeth-Charlotte d'Orléans, qui dépêche l'architecte Le Ban sur place le 30 avril 1732. Il réalise les plans du nouvel édifice. Après maintes tractations, la construction de l'actuelle église démarre le 13 octobre 1736. La nef, adossée à l'ancien chœur roman, est achevée en 1740. Le chœur est ajouté en 1789.

La vieille tour fortifiée, faisant fonction de clocher, menace de s'effondrer en 1843, année où trois nouvelles cloches sont fondues. Elle est remplacée par le clocher actuel en 1844 par l'entrepreneur Mayette d'Insming jusqu'à la hauteur de la flèche. Cette dernière sera dressée en 1866, une fois les financements trouvés. Le grand escalier extérieur, en grès de Mackwiller, est posé en 1868. En 1870, le chœur est dallé en pierres de Mettlach. Le clocher est doté d'une horloge en 1882.

En 1895, les boiseries du chœur sont posées et en 1905 celles de la nef. Le chemin de croix date vraisemblablement de cette époque. En 1967, époque postconciliaire, l'intérieur de l'église est réaménagé.

*Dans le cimetière attenant à l'église, remarquez un ossuaire du XVIII<sup>e</sup> siècle et la tombe de l'abbé Antoine-Pierre Lacombe (1743 - 1812), premier successeur de l'abbé Jean-Martin Moyë (1730 - 1793). Vous verrez aussi un monument en hommage à ce prêtre des Missions Etrangères de Paris, originaire de Cutting (Moselle), éducateur des enfants, fondateur des Sœurs de la Divine Providence et missionnaire en Chine.*

## Zoom sur l'orgue

D'une taille imposante, l'orgue d'Insming a gardé son aspect d'origine, avec son buffet de style Louis-Philippe et sa devanture monumentale aux 142 tuyaux d'étain. Construit à partir de 1839, fonctionnel en 1843 et achevé en 1846, il est l'œuvre de Pierre Rivinach, facteur à Trèves.

Plusieurs transformations importantes sont effectuées par Joseph Géant de Haute-Vigneulles en 1860, puis par Jean Blési de Château-Salins en 1892. L'orgue compte alors 39 jeux, environ 2400 tuyaux, trois claviers et un pédalier. Lors des réquisitions de métaux en 1917, les autorités allemandes épargnent les tuyaux de façade de cet orgue, au nom de sa « haute valeur artistique ». En 1931, le facteur Frédéric Haerpfer de Boulay effectue d'importantes réparations.

Durant la seconde guerre mondiale, les tuyaux de l'orgue échappent aux confiscations, le curé ayant jeté au feu les questionnaires envoyés par Berlin ! L'orgue subit des dommages lors des bombardements de 1940 et 1944. La manufacture Haerpfer-Erman de Boulay le remet en état en 1949.

Depuis l'électrification réalisée en 1967 par les facteurs allemands associés Alexander Baron et Hubert Elsen, cet orgue aux 4900 tuyaux et 49 jeux répartis sur quatre claviers, nécessiterait une restauration complète.

*Pour soutenir la réfection de cet orgue présentant un réel intérêt historique et patrimonial, vous pouvez adresser votre don (déductible des impôts) au conseil de fabrique d'Insming. Merci de votre générosité.*

## CONTACT

Communauté de paroisses  
Saint-Benoît de l'Albe  
Presbytère  
22 rue du château  
57670 Albestroff  
Tél : 03 87 01 61 82

Pastorale du Tourisme  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
prtl@catholique-metz.fr





## Baldaqin

Il a été érigé en 1938 et surplombe un grand maître-autel en marbre construit en même temps, à la place de l'ancien maître-autel en bois. Il forme un ensemble avec les autels latéraux et le banc de communion, lequel n'est plus visible de nos jours.



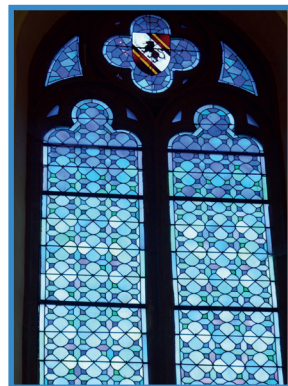
## Statue de sainte Anne

Elle rappelle l'existence d'un pèlerinage local, à la chapelle Sainte-Anne située à mi-chemin entre Insming et Albestroff. Chaque année depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, les fidèles s'y rassemblent pour honorer la mère de Marie.



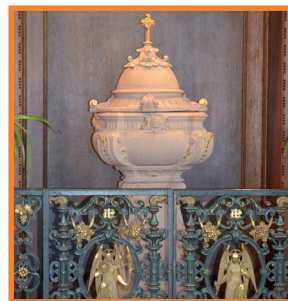
## Vitraux de la nef

A l'exception des vitraux situés au niveau de la tribune, ils ont été réalisés après la seconde guerre mondiale par l'atelier Alphonse Ehret de Strasbourg un peu avant 1955, pour remplacer ceux endommagés par les bombardements de 1944. De figure géométrique, ils sont rehaussés par les blasons des évêques de Metz du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ils font écho à ceux du chœur, réalisés en 1948 par le même artiste.



## Statue du Sacré-Cœur et fonts baptismaux

Les fonts baptismaux sont entourés de l'ancienne grille de banc de communion en fer forgé et se trouvent à l'emplacement d'une ancienne grotte de Lourdes, qui a été enlevée en 1938. Au-dessus trône une imposante statue du Sacré-Cœur de Jésus, rappelant l'amour miséricordieux de Dieu révélé à sainte Marguerite-Marie Alacoque au XVII<sup>e</sup> siècle.



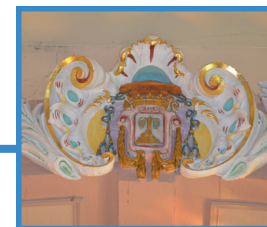
## Autel

En marbre de carrare, il a été installé en 1967, dans l'élan du concile Vatican II. Sa partie centrale a été réalisée avec les portes du banc de communion, lequel a été supprimé au même moment.



## Blason en bas-relief

Il présente les armes de l'abbé Barthélemy-Louis-Martin Chaumont de la Galaizière. Ce bénédictin de Saint-Mihiel a fait construire le cintre du chœur de l'église à ses frais en 1771.



## Statue de saint Clément

Cette ancienne statue en bois polychrome représente le saint patron de la paroisse. Premier évêque de Metz au III<sup>e</sup> siècle, il tient au bout d'une étole le graouilly, ce monstre qu'il a combattu et qui symbolise le mal. De l'autre côté de la nef se trouve une statue en bois polychrome de saint Nicolas, patron de la Lorraine et des enfants.



## Orgue et vitraux de la tribune

L'orgue est le plus grand de France en milieu rural (Voir zoom au dos). Non détruits en 1944, les vitraux de la tribune sont les plus anciens. Ils représentent les apôtres Pierre et Paul, piliers de l'Église ; saint Nicolas, patron de la Lorraine, et un prêtre espagnol jésuite et missionnaire au XVI<sup>e</sup> siècle : saint François-Xavier.

